



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°07 – 08 avril 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLE TENDRE D'HIVER

Stade : épi 1 cm à 1 nœud

Abiotique : Présence de dégâts foliaires, mais peu d'épis touchés pour l'instant.

Piétin verse : Pas d'évolution depuis la semaine dernière du risque climatique

Pression moyenne à faible suivant le risque parcellaire

Septoriose : Présence de l'inoculum

ORGE D'HIVER

Stade : 1 nœud majoritaire

Rhynchosporiose : Forte pression sur les feuilles basses

Risque moyen : vigilance sur les variétés sensibles et les parcelles avancées

COLZA

Stade : La majorité des colzas est au stade E, mais la floraison a débuté dans un peu moins de 40% des parcelles observées

Charançon de la tige du colza : fin de la période de risque

Méligèthe : à surveiller à la parcelle jusqu'à l'entrée franche en floraison

Sclérotinia : surveiller l'apparition du stade G1

 Le réseau **blé tendre d'hiver** compte **41 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)

 Le réseau **orge d'hiver** compte **29 parcelles** observées cette semaine (Barrois-Lorraine)

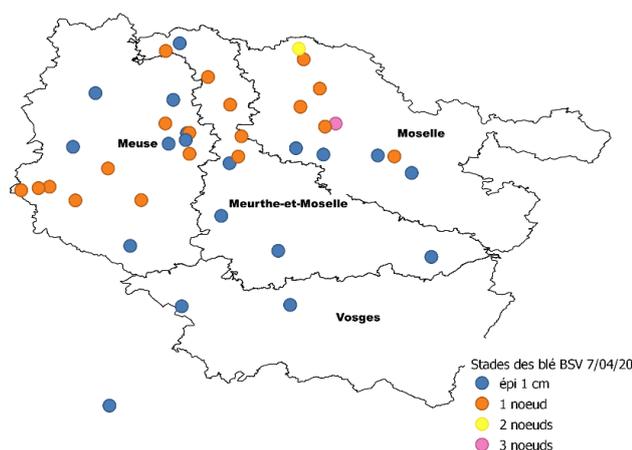
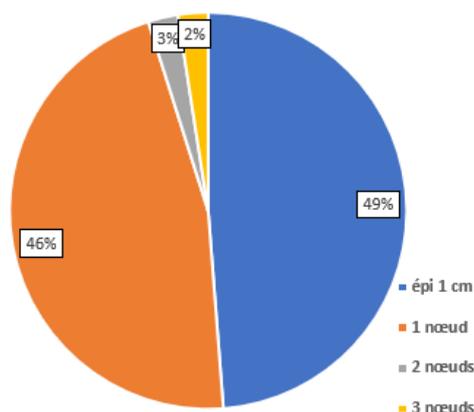
 Le réseau **colza** compte **45 parcelles** observées cette semaine



1 Stade des cultures

Pour cette semaine, le réseau BSV enregistre 41 observations de parcelle de blé tendre d'hiver. Les stades sont répartis entre l'épi 1 cm (49 % des parcelles) et 1 nœud (46 % des parcelles). Les fortes gelées de milieu de semaine dernière ont tout de même freiné la progression des stades.

Répartition des stades du blé tendre d'hiver
(41 parcelles)



➤ Gelées : Une semaine sous le signe négatif pour les feuilles

Le milieu de semaine dernière a été marqué par de fortes gelées matinales

- Moselle : -6.5°C à Lesse (jeudi 2 avril)
- Meurthe-et-Moselle : -6.5 °C à Doncourt-lès-Conflans (jeudi 2 avril)
- Meuse : -6°C à Saint-Hilaire-en-Woëvre (mercredi 1 avril)
- Vosges : -3.7°C à Rollainville (mercredi 1 avril)

Si sur certains secteurs le seuil d'alerte de -4°C a été atteint, les dégâts de gel d'épi sont possibles, mais pas obligatoire. Pour le moment sur les 41 parcelles du réseau BSV, seule une parcelle (57) enregistre des gels d'épi.

- ❖ **Si vous avez des doutes vérifiez que votre épi dans la tige ne blanchit ou ne brunisse pas**

Des symptômes foliaires sont visibles et ont été relevés dans le réseau. Cela est dû aux gelées avec des rougissements et/ou blanchiments des pointes des feuilles. Les fortes amplitudes thermiques et les forts rayonnements additionnés à un début de manque d'eau font apparaître également des taches physiologiques. Celles-ci se manifestent par des taches de formes et taille diverses de décolorations claires ou nécrotiques touchant une partie des étages foliaires.

- ❖ **Néanmoins, généralement ces dégâts foliaires ne sont pas préjudiciables pour le rendement. Les céréales compensent, par la suite, cette perte momentanée de surface foliaire en l'absence d'autres facteurs limitants.**



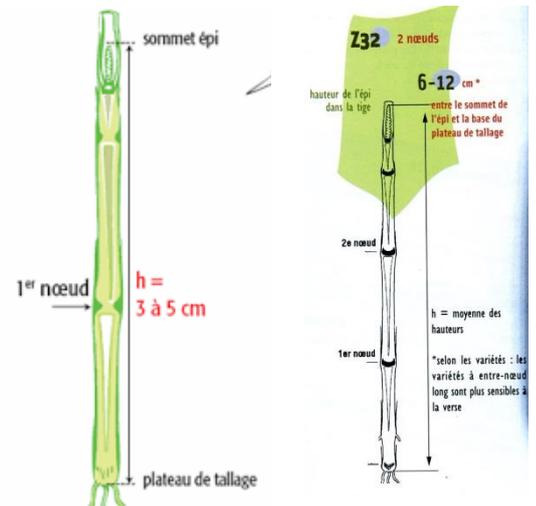
Rougissement des pointes des feuilles sur blé tendre d'hiver à Saint-Hilaire le 7 avril 2020

➤ **Observation du stade 1 nœud et 2 nœuds :**

Le stade 1 nœud est atteint lorsque l'épi du brin principal est entre 3 cm (pour les variétés résistantes à la verse) et 5 cm (pour les variétés sensibles) du plateau de tallage.

Tandis que pour le stade 2 nœuds, l'épi est entre 6 et 12 cm.

h = moyenne des hauteurs entre le sommet de l'épi et la base du plateau de tallage



➤ **Rappel sur l'observation des feuilles et le lien avec les feuilles définitives**

Lors de la montaison, les feuilles apparaissent et s'étalent au fur et à mesure des stades. Les feuilles actuelles ne sont donc pas forcément les feuilles définitives suivant le stade où l'on se trouve.

Pour rappel, le tableau ci-dessous illustre le lien entre les feuilles actuelles et définitives suivant le stade.

Stade	Feuille définitive visible				
	F5	F4	F3	F2	F1
épi 1 cm	(F1)				
1 nœud	(F2)	(F1)			
2 nœuds	(F3)	(F2)	(F1)		
Sortie dernière feuille	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)	
Dernière feuille étalée	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)
Gonflement	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)
Epaison	(F5)	(F4)	(F3)	(F2)	(F1)

	Feuille étalée
	Feuille enroulée
	Feuille à venir
Fx	Feuille x définitive
(fx)	feuille x du moment

Par exemple pour la septoriose, le seuil de risque dépend de la fréquence des symptômes sur la F4 définitive, c'est-à-dire la F1 actuelle au stade 1 nœud ou F2 actuelle au stade 2 nœuds.

❖ **On ne prend pas en compte les feuilles pointantes**

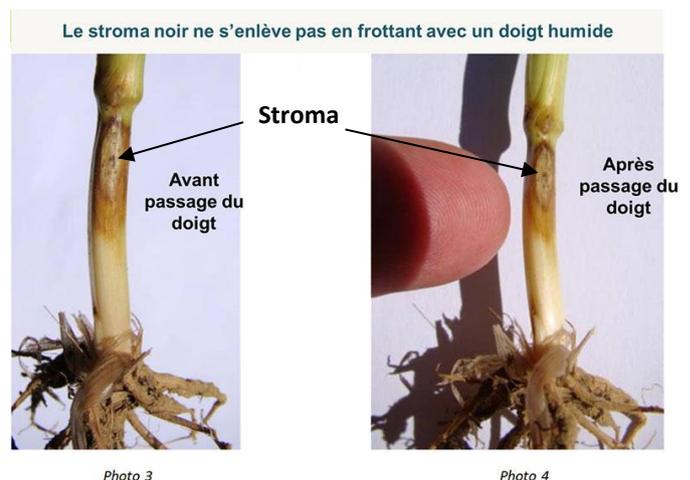
2 Piétin verse : un risque qui s'éloigne

a. Observation

Cette maladie fongique est la première à se manifester au cours de la montaison du blé. La pression de la maladie est fortement liée à l'historique et l'itinéraire technique de la parcelle.

Elle s'identifie par une tache en bas des tiges avec un point noir (stroma) en son centre.

Plus d'informations sur l'estimation de la pression parcellaire en piétin verse dans le [BSV n°4](#).



➤ **Observation du réseau BSV**

Sur les 19 parcelles observées, 1 parcelle dans la Meuse (55) présente une très faible pression de piétin verse.

b. Seuil indicatif de risque

À partir d'épi 1 cm, jusqu'au stade 1 nœud :

- Risque faible : si moins de 10 % des tiges atteintes
- Risque moyen : Entre 10 et 35 % de tiges atteintes
- Risque élevé : Si plus de 35 % de tiges atteintes

c. Analyse du risque

Les précipitations sont absentes depuis plusieurs jours. Dans ces conditions, le risque climatique liée au piétin verse est stable.

On retrouve les mêmes scores climat du modèle TOP qui sont à utiliser dans la grille piétin verse ci-dessous (voir le [BSV n°4](#))

Station météo	Saint-Hilaire-en-Woëvre (55)		Metz-Augny (57)		Nancy (54)		Dogneville (88)	
Date de semis	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct	20-sept	15-oct
Indice TOP	61,4	37,8	65,5	48,6	41,9	41,9	58,7	41,8
Score climat (à utiliser dans la grille)	2	1	2	2	1	1	2	1

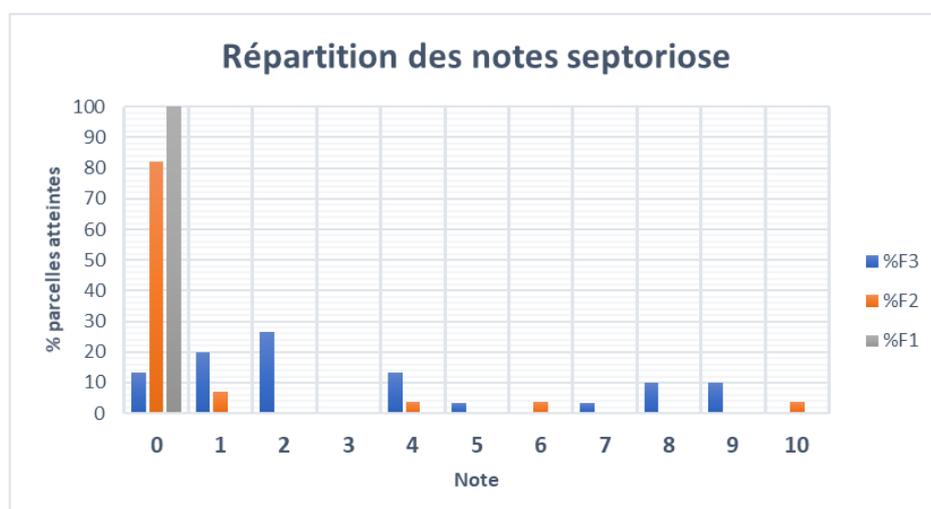
- Le risque climatique reste élevé, mais sans évolution depuis la semaine précédente
- Très peu d'observations de symptômes sur le terrain
- Risque moyen à faible suivant les parcelles (se référer à la grille piétin verse ci-dessous)

3 Septoriose : Présence de l'inoculum

Pour évaluer la pression en septoriose sur sa parcelle, il faut attendre le stade 2 nœuds et regarder la feuille F4 définitive. Ce sont les précipitations à partir du stade 2 nœuds qui vont disperser la maladie sur les étages foliaires supérieurs et la rendre problématique.

Cette semaine sur le réseau BSV, le graphique ci-dessous montre qu'aucune F1 du moment n'est atteinte par la maladie. C'est le cas également pour environ 80 % des parcelles sur F2. Néanmoins, la maladie reste en stand-by en F3 du moment, puisque seulement 10 % des parcelles présentes des F3 indemnes de septoriose.

❖ **La maladie reste toujours bien développée sur les feuilles basses**



Note :

0 pas de maladie

5 : 50% des feuilles présentent de la maladie

10 : toutes les feuilles présentent de la maladie

Etat sanitaire du blé vis-à-vis de la septoriose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note septoriose tous stades confondus

4 Autres maladies foliaires

➤ Rouille jaune :

Malgré le risque climatique élevé depuis ce début d'année, aucun symptôme n'a été observé sur le réseau BSV cette semaine. Le champignon est sensible aux rayons UV du soleil. Les jours de grand soleil que l'on a pu avoir limitent son développement. Néanmoins, l'évolution de certaines races warrior peut les rendre moins sensibles aux U.V.

❖ **La vigilance reste toutefois à maintenir.**

➤ Oïdium, fusariose des tiges et rouille brune : bon état sanitaire malgré :

- 1 cas d'oïdium sur F3 en Moselle avec une fréquence de 20 % des feuilles atteintes, mais sur une variété résistante : le seuil de risque n'est pas atteint
 - o Variétés sensibles : seuil atteint lorsque plus de 20 % des 3 dernières feuilles sont atteintes
 - o Variétés résistantes : seuil atteint lorsque plus de 50 % des 3 dernières feuilles sont atteintes
- 1 cas de rouille brune en Moselle : dès l'apparition des premières pustules, le seuil est atteint
- 1 autre cas de fusariose des tiges en Moselle également

➤ Viroses : Jaunisse Nanisante de l'Orge et maladie des pieds chétifs

Dans le réseau, une parcelle de blé dans la Meuse présente des symptômes de viroses de JNO (pointe des feuilles jaunissent et/ou rougissent).

Plus largement en Lorraine, des symptômes de JNO ont été relevés (jaunissement par taches dispersées dans la parcelle). Pour cette maladie virale transmise à l'automne par des pucerons, il n'existe pas de solutions en lutte curative ; tout comme la maladie des pieds chétifs transmise par les cicadelles.



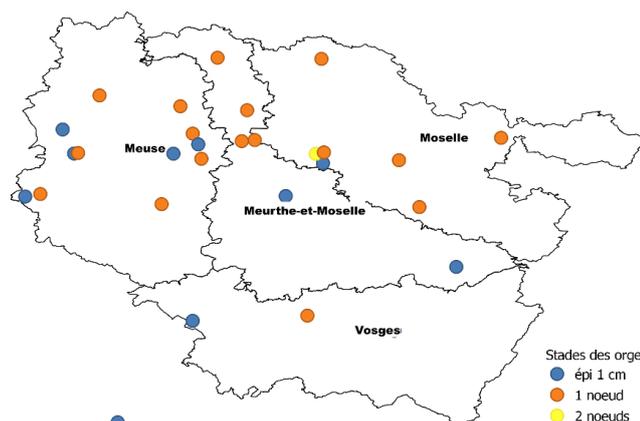
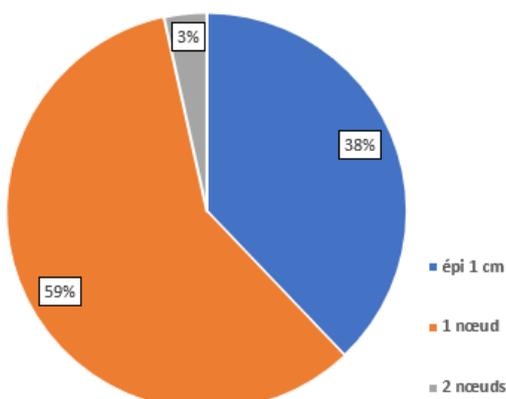
ORGE D'HIVER

[Sommaire](#)

1 Stade des cultures

Cette semaine, sur le réseau Barrois-Lorraine, le stade 1 nœud commence à prendre la relève sur l'épi 1 cm. 59 % des parcelles sont au stade 1 nœud contre 38% pour le stade épi 1 cm. Tout comme le blé, la surface foliaire de l'orge peut porter les stigmates des températures négatives de la semaine dernière. Aucun épi gelé n'a été recensé cette semaine dans le réseau malgré des symptômes foliaires sur certaines parcelles.

Répartition des stades de l'orge d'hiver
(29 parcelles)



2 Rhynchosporiose

a. Observation

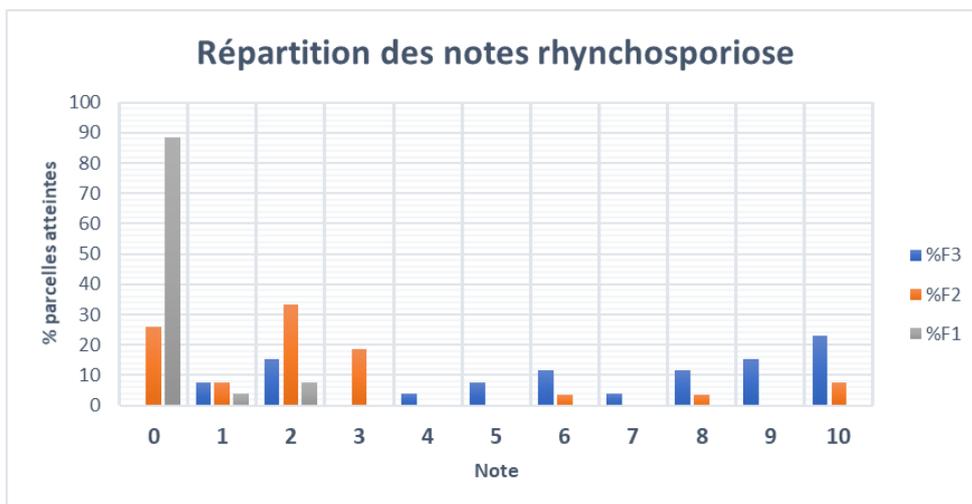
La rhynchosporiose est la première maladie fongique de l'orge à se développer après le stade épi 1 cm (à l'instar du piétin verse pour le blé). Ses symptômes foliaires sont facilement reconnaissables. La maladie se manifeste par des taches ovales comprenant un centre clair entouré d'un bord brun foncé.

Cette semaine, des symptômes de rhynchosporiose sont signalés sur l'ensemble des parcelles du réseau sur les F3 du moment. La maladie se développe sur F2 mais n'a pas encore atteint la F1 dans 90% des parcelles.

85% des parcelles présentent des symptômes sur plus de 10% des feuilles, tous les étages foliaires confondus.



Photo du 31 mars 2020 :
Symptômes de rhynchosporiose
sur variété Etincel semé au
24/09/2019



Note :

0 pas de maladie

5 : 50% des feuilles présentent de la maladie

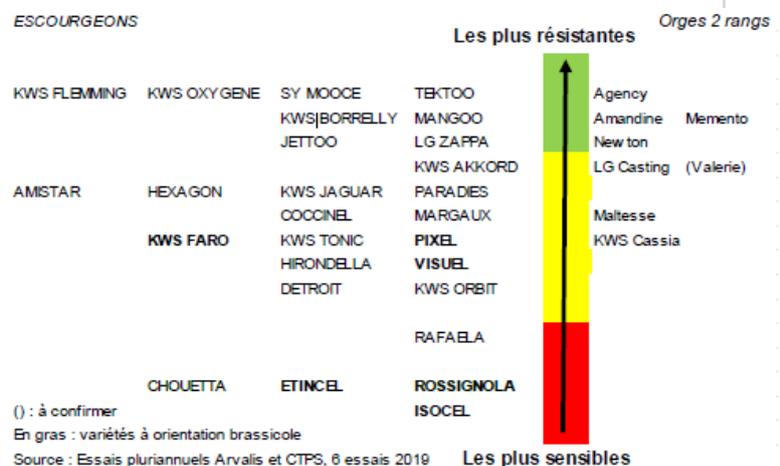
10 : toutes les feuilles présentent de la maladie

Etat sanitaire du blé vis-à-vis de la rhynchosporiose : répartition des 3 dernières feuilles du moment selon la note rhynchosporiose tous stades confondus

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils de risque de la rhynchosporiose s'appliquent du **stade 1er nœud jusqu'à la sortie des barbes**. Les seuils prennent en compte la sensibilité variétale :

- Seuil variétés sensibles :
 - o si plus de 10% de feuilles atteintes
 - o et plus de 5 jours avec des pluies > 1 mm depuis le stade 1er nœud (Z31).
- Seuil variétés moyennement à peu sensibles :
 - o si plus de 10% de feuilles atteintes
 - o et plus de 7 jours avec des pluies > 1mm depuis le stade 1er nœud (Z31).



c. Analyse du risque

La maladie reste bien présente et continue de se développer sur les feuilles du bas. Seule, l'absence de pluie limite la progression de la maladie vers les étages foliaires supérieurs. Pour le moment, même pour les parcelles précoces, peu d'entre elles présentent plus de 5 à 7 jours de pluie depuis le stade 1 nœud.

Ne pas oublier que la sensibilité variétale influence la pression de la maladie. Néanmoins, les orges brassicoles très présentes en Lorraine ne disposent pas d'une résistance suffisante face à la maladie (ex. : Etincel, KWS Faro, Pixel).

- Malgré la forte présence de la maladie dans les feuilles basses, l'absence de pluie freine sa progression
- ATTENTION : en cas de pluie, ne vous faites pas surprendre avec les variétés sensibles (Etincel, KWS Faro ...)
- **Risque moyen : les pluies seront le facteur déclencheur d'un risque élevé**

3 Les autres maladies de l'orge d'hiver

- **Oïdium : Absence de symptômes**

- **Helminthosporiose : Faible présence de l'inoculum**

Pour le moment, malgré la présence faible de l'helminthosporiose sur 3 parcelles en Meuse et Meurthe-et-Moselle, l'inoculum est peu présent.

a. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque prend en compte la sensibilité variétale. À partir du stade 1 nœud, le seuil est atteint si sur les 3 dernières feuilles :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 25 % des feuilles sont atteintes



Taches d'helminthosporiose sur une feuille d'orge

ESCOURGEONS

CHOUETTA	HEXAGON	HIRONDELLA	KWS FLEMMING	KWS OXYGENE	RAFAELA		
	KWS FARO	LG ZAPPA	MARGAUX	ROSSIGNOLA	SY MOOCE	KWS Cassia	Maltesse
COCCINEL	KWS JAGUAR	KWS TONIC	KWS ORBIT	(SY GALILEOO)	TEKTOO	LG Casting	Memento
AMISTAR	DETROIT	JETTOO	KWS AKKORD	MANGOO	VISUEL	Agency	New ton
				KWS BORRELLY	PIXEL	Amandine	
				ETINCEL	ISOCEL		

() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 9 en 2019

Les plus résistantes Orges 2 rangs



Les plus sensibles

➤ **Rouille naine : attention pour les variétés sensibles**

Cette semaine sur le réseau, 4 parcelles présentent des symptômes de rouille naine. La sensibilité variétale est un facteur à prendre en compte pour évaluer le risque maladie.

La période de contrôle dans vos parcelles commence à partir du stade 1 nœud et le seuil est atteint lorsque :

- Pour des **variétés sensibles** : plus de 10 % des feuilles sont atteintes
- Pour des **variétés moyennement à peu sensible** : Plus de 50 % des feuilles sont atteintes



En gras : variétés à orientation brassicole
 () : à confirmer
 Source : essais pluriannuels Arvalis et CTPS, 7 essais 2019



Attaque de rouille naine sur orge d'hiver (© ARVALIS)

➤ **Viroses : Jaunisse Nanisante de l'Orge et maladie des pieds chétifs**

Dans le réseau, une parcelle présente des symptômes de JNO. Plus largement en Lorraine, des symptômes de JNO ont été relevés (jaunissement par taches dispersées dans la parcelle : aspect moutonné). Pour cette maladie virale transmise à l'automne par des pucerons, il n'existe pas de solutions en lutte curative ; tout comme la maladie des pieds chétifs transmise par les cicadelles.

➤ **Septoriose de l'orge :**

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.

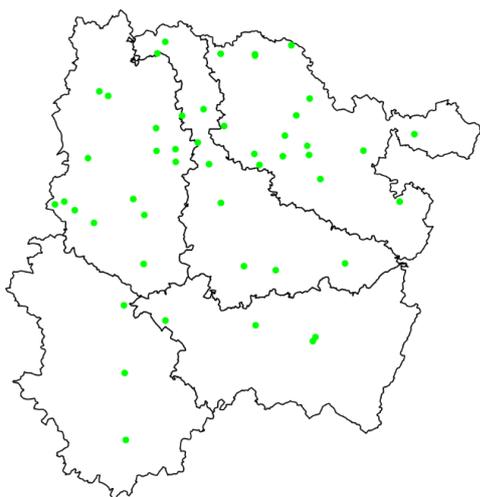




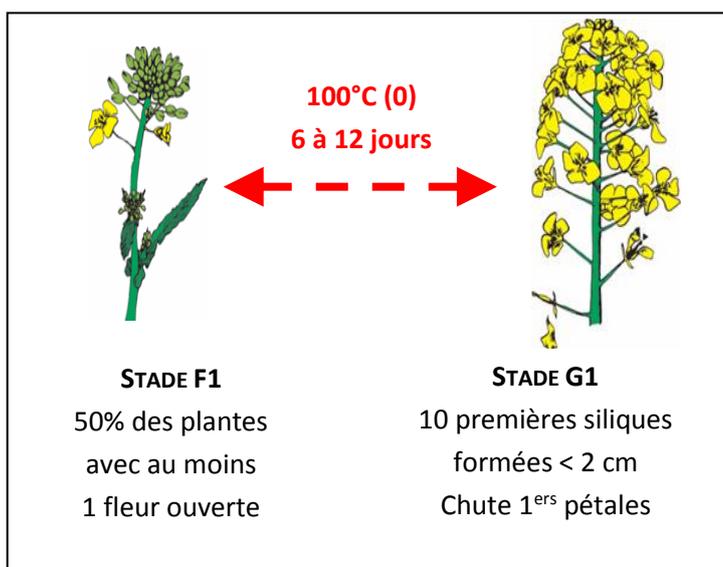
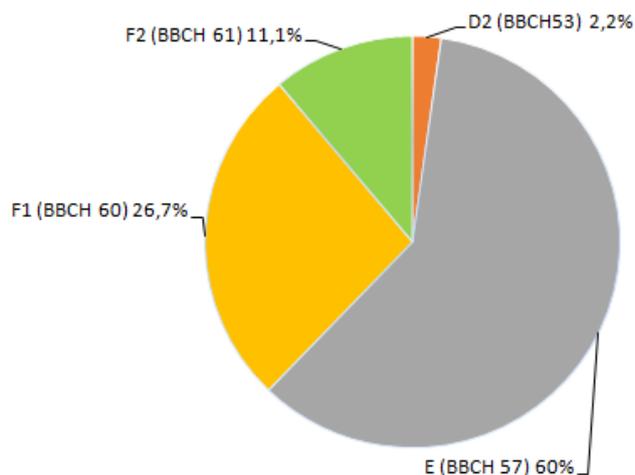
1 Stade des cultures

Le début de floraison commence à se généraliser sur la région. Même si la majorité des parcelles observées sont au stade E (boutons séparés), les températures de cette semaine peuvent favoriser une évolution rapide des stades, notamment pour les parcelles déjà au stade F1 (premières fleurs ouvertes). Ces dernières pourront atteindre rapidement le stade G1 (chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm.). **Le stade G1 est à considérer vis-à-vis du risque sclérotinia (voir partie 4).**

Localisation des parcelles observées du
03/04 au 07/04/2020



Répartition des stades du colza



Bon à savoir :

Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée, permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclerotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre, soit environ 10 jours avec les températures moyennes journalières actuelles.

Malgré la remontée des températures ces dernier jours, les nuits restent fraîches et de nombreux dégâts de gels sont encore signalés cette semaine avec 20 notations spécifiques dont 16 observations font état de dégâts en parcelle.

Des dégâts de gel sont signalés sur l'ensemble du territoire dans près de 36% des parcelles. Les symptômes les plus fréquemment cités sont le flétrissement des feuilles et des pieds. Ces dégâts sont très hétérogènes. Ils touchent de 5 à 90% des pieds observés, mais sont très dépendants de la situation pédoclimatique de la parcelle. Nous notons également que les parcelles les plus impactées par des dégâts d'altises sont les plus sensibles au gel.

Enfin la situation s'est améliorée dans une des parcelles du réseau par rapport à la semaine dernière.



*Pieds de colza avec la tige gelée.
Photo A. Baillet prise le 27/03/2020
à Ceintrey (54)*

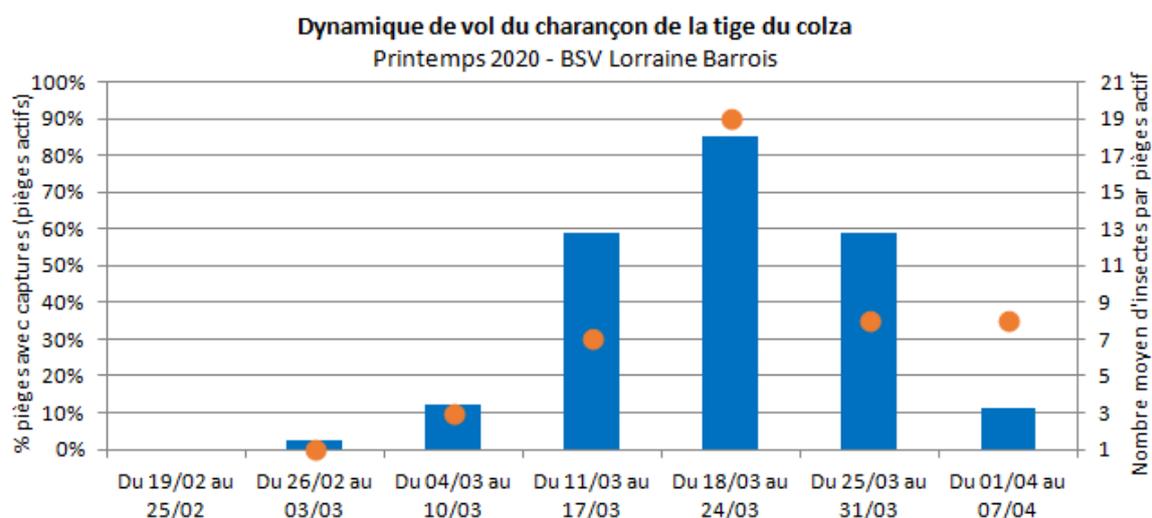
2 Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Pour la description du ravageur et de sa nuisibilité, se référer au [BSV n°02](#).

a. Observation

L'insecte est présent dans près de 11% des parcelles observées cette semaine avec des taux de captures allant de 2 à 23 individus. Ces observations tendent à confirmer celles de la semaine dernière à savoir que le pic de vol a été atteint il y a deux semaines. Le risque vis-à-vis de ce ravageur semble donc dépassé.

Aucune dissection n'a pu être réalisée cette semaine.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque en Lorraine. On considère qu'il y a un risque dès lors que sa présence est relevée sur la parcelle et après un délai de 8 à 10 jours (nécessaire à la maturation des femelles) du stade C2 (entre-nœuds visibles) à E (boutons séparés) inclus.

c. Analyse de risque

Le vol s'étant généralisé sur la région il y a quinze jours, le risque a donc déjà dû être maîtrisé lorsque la situation le nécessitait.

3 Méligèthes (*Meligethes sp.*)

a. Observation

Comme les semaines précédentes, l'insecte est observé sur plante dans 82% des parcelles du réseau. La moyenne de cette semaine est de 2.74 méligèthes par plante. Cette moyenne cache une grande disparité de situations avec des infestations allant de 0.2 à 14 méligèthes par plante. Cette semaine, 7 parcelles au stade de risque dépassent le seuil indicatif de 6 méligèthes/plante (colza vigoureux).

b. Seuil indicatif de risque

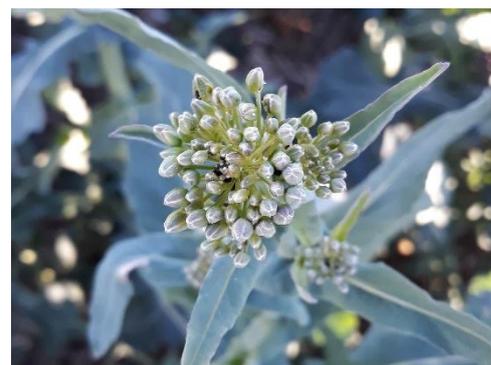
Le risque se raisonne en fonction du stade de la culture, de sa capacité à compenser d'éventuelles pertes de boutons et de l'infestation du ravageur. Le tableau précise le seuil indicatif de risque pour chaque cas.

État de la culture	Stade boutons accolés (D1-BBCH50) 	Stade boutons séparés (E-BBCH57) 
Colza handicapé, peu vigoureux conditions peu favorables aux compensations	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante

Le dénombrement des méligèthes sur plante est essentiel dans le raisonnement de la lutte : compter le nombre de méligèthes sur 5 x 5 plantes consécutives, puis calculer le nombre moyen de méligèthe par plante et le pourcentage de plantes infestées. Attention, n'intégrez pas les plantes pièges (variétés précoces associées en mélange) dans votre comptage car vous risquez de surestimer la population présente. Attention également, dès lors que des plantes sont en fleurs, la réglementation « abeille » s'applique.

c. Analyse du risque

A l'échelle de la région, le risque est moyen. Toutefois, le risque ne peut réellement s'appréhender qu'à l'échelle de la parcelle. Les conditions sont à nouveau favorables à l'activité du ravageur. Surveiller les parcelles régulièrement jusqu'à l'entrée franche en floraison, notamment dans les parcelles handicapées par les ravageurs d'automne, l'hydromorphie ou bien encore le gel.



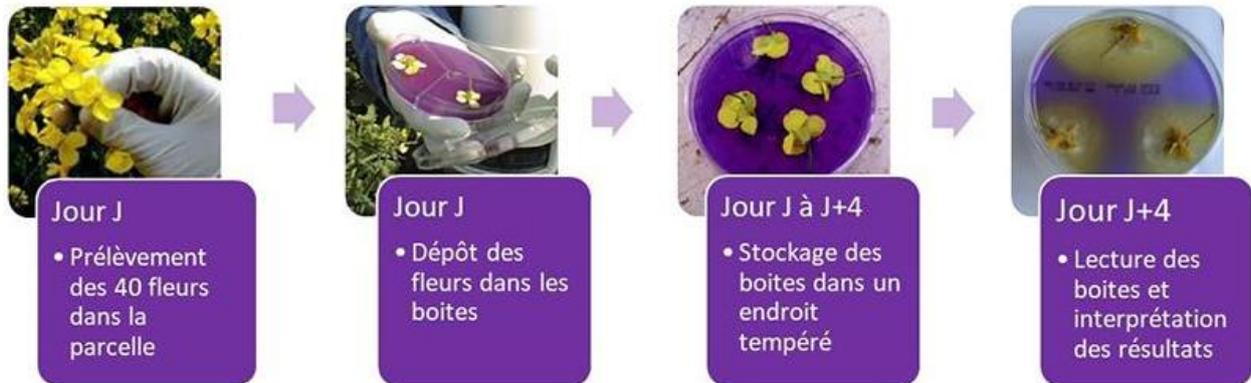
Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « **réglementation abeilles** ».

Plus d'informations [ici](#).

4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotium*)

a. Observation

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau d'une quarantaine de « kits pétales » sera déployé sur la région Lorraine d'ici ces prochains jours pour évaluer le risque a priori en début de floraison. La lecture des kits pétales se fera dans la semaine suivant leur réalisation.



b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclérotinia)

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr

LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES !



L'arrêté « Abeilles » du 23 novembre 2003 qui règlemente les conditions d'application des insecticides et acaricides est susceptible d'être modifié. Tenez-vous informés de l'évolution de la réglementation avant d'effectuer vos traitements.

1. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

2. Dans les situations proches de la floraison, sur colza, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

3. Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.

4. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements.

6. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » sur le site <http://itsap.asso.fr>

et la note nationale BSV « [Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !](#) »

Cet encadré a été rédigé en 2012 par un groupe de travail DGAL, APCA, ITSAP-Institut de l'abeille, et soumise à la relecture du CNE.